

## **Les écoles inclusives profitent à tous**

### L'inclusion d'enfants ayant des capacités diverses fonctionne, selon une étude

**Montréal (Québec), le 4 juin 2010** - Selon une étude menée en Alberta sur des élèves de 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> années vivant en milieu rural, il est possible, pratique et positif pour toutes les personnes concernées, de rassembler dans une classe ordinaire des enfants de toutes capacités. Le seul inconvénient, précise l'auteur de cette étude, est que les éducateurs pourraient avoir à prêter une plus grande attention à l'expérience scolaire des enfants handicapés.

Tim Loreman est professeur en éducation au Concordia University College of Alberta, à Edmonton. Dans sa communication présentée lors du Congrès des sciences humaines 2010, qui se tient cette semaine à Montréal à l'Université Concordia, il dit qu'il existe un important débat au Canada sur les méthodes d'inclusion, même si celui-ci peut varier considérablement d'un endroit à l'autre. La viabilité de l'inclusion est largement débattue, même si, selon l'étude, elle profite à tous les élèves.

Les recherches du P<sup>r</sup> Loreman appuient l'idée selon laquelle l'inclusion constitue la meilleure des politiques. Pour lui, une école inclusive accueille des enfants de toutes capacités dans des salles de classes ordinaires et se caractérise par un soutien adéquat au personnel et aux élèves ainsi que par une bonne collaboration entre l'école et la maison. En d'autres termes, les enfants ayant des caractéristiques « exceptionnelles », comme il préfère les nommer, ne sont pas largués à l'école et livrés à eux-mêmes.

Dans le cadre de son étude, le P<sup>r</sup> Loreman s'est également penché sur l'expérience d'un arrondissement scolaire rural de l'Alberta qui a décidé d'adopter l'inclusion, en partie parce que le transport d'élèves « exceptionnels » à une seule école s'avère trop onéreux en raison de la situation géographique.

Avec son équipe, il a conçu un questionnaire simple (réponses « Oui-Parfois-Non »), adapté aux élèves les plus jeunes et, avec l'aide d'étudiants universitaires, a interrogé des enfants de 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> années. Il a par ailleurs dirigé une étude de cas sur un élève « exceptionnel », dans laquelle il a interviewé toutes les personnes impliquées dans la vie éducative de l'enfant, y compris le chauffeur de l'autobus scolaire.

Ils ont ainsi découvert que tout le monde vivait une expérience positive à l'école. Tous les enfants, par exemple, ont dit sentir que leurs professeurs s'intéressaient à eux et avaient de grandes attentes à leur égard. Le P<sup>r</sup> Loreman précise que même si les élèves « exceptionnels » se disaient moins positifs, cela n'est qu'une question de degré.

L'une des principales différences, souligne-t-il, concerne le degré de relation : l'élève de l'étude de cas a déclaré avoir beaucoup d'amis, mais un doute subsiste quant à la profondeur de ses amitiés ainsi qu'à l'étendue de ses relations avec ses pairs par rapport aux élèves non handicapés. « Nos découvertes montrent que l'inclusion des élèves "exceptionnels" est valable », déclare-t-il.

### **Profitez au maximum du Congrès des sciences humaines**

Organisé par la Fédération canadienne des sciences humaines, le Congrès 2010 réunit quelque 9 000 chercheurs, érudits, étudiants aux cycles supérieurs, praticiens et responsables de politiques publiques pour partager leurs recherches novatrices et examiner les plus importantes questions sociales et culturelles

d'aujourd'hui. Le Congrès des sciences humaines 2010 se tient à l'Université Concordia (Montréal, Canada) du 28 mai au 4 juin.

Dans le cadre de sa programmation, le Congrès présente des recherches interdisciplinaires originales dans les domaines des sciences humaines et sociales. En plus de donner accès à une grande variété de ressources et d'experts, le Congrès offre des sujets d'articles novateurs. Il met également à votre disposition une salle des médias afin de vous aider à prendre contact avec les chercheurs durant la programmation.

-30-

**Ryan Saxby Hill**

Relations médiatiques

Fédération canadienne des sciences humaines

[media@fedcan.ca](mailto:media@fedcan.ca)

613 894-7635 (mobile)

514 848-2424, poste 5023 (salle des médias)



Canadian Federation for the  
**Humanities and Social Sciences**

Fédération canadienne  
des **sciences humaines**